

SŒURS DE LA FRATERNITÉ SAINT-PIE X

Octobre 2015

N° 65



Lettre aux Amis et Bienfaiteurs

Chers Amis et Bienfaiteurs,

Le texte de saint Augustin qui termine les leçons du Vendredi saint dit : « La Pâque, c'est-à-dire le passage. » A quoi fait donc allusion saint Augustin ?

Evidemment, le passage le plus clair, le plus grand de l'histoire, c'est le passage des Hébreux de l'Egypte à la terre promise... C'est le premier sens de ce transitus, de ce passage, mais ce n'est qu'une figure.

Le vrai passage, ce fut celui qu'opéra Notre-Seigneur en venant vivre sur terre et en se rendant vers son Père après 33 ans : c'est le transitus qui devait ouvrir les portes du Ciel à l'humanité...

Il y a une troisième réalisation du passage : le nôtre, celui du corps mystique de Notre-Seigneur. Les membres du corps de Notre-Seigneur doivent aller le rejoindre, aller s'unir à lui. Et nous remarquons que ce transitus est du même genre que ceux d'Israël et de Notre-Seigneur. A notre passage de la terre au Ciel, le démon s'acharne aussi contre nous par tous les moyens dont il dispose. Et Dieu sait si actuellement il en a, et de puissants, qui pénètrent partout : dans les cœurs, dans les intelligences, dans les familles, dans les foyers, dans tout ce monde qui nous entoure. Le démon cherche à nous empêcher d'accomplir notre transitus, notre passage...

Le monde veut nous faire adorer ses idoles : l'argent, les plaisirs, la terre, les biens de ce monde... Le bon Dieu nous demande de rester unis à lui, de le suivre, de n'avoir que lui pour Dieu.

Les Apôtres avaient les yeux fixés sur Notre-Seigneur au moment de son Ascension. Nous aussi, nous devons avoir les yeux fixés sur le bonheur éternel, sur Notre-Seigneur qui est avec nous, qui est en nous, qui veut bien se donner à nous en nourriture, qui veut bien vivre avec nous et qui nous a donné sa Mère pour nous aider à vivre avec lui. C'est là notre espérance.

Mgr Marcel Lefebvre

Extraits du sermon donné à Saint-Michel-en-Brenne, le 26 mars 1989

Nouvelles des Sœurs

Parmi nos champs d'apostolat, les maisons d'accueil des personnes âgées tiennent une place de choix : si ce n'est par le nombre (deux : Le Brémien en France et Weihungszell en Allemagne), c'est du moins que le salut des âmes y est plus tangible. Là, on côtoie les expériences, les souvenirs, parfois les longues indifférences vis-à-vis du bon Dieu. Mais là aussi, les souffrances physiques, les limites que l'âge apporte, les douleurs morales trouvent une certaine consolation, et tous sont réunis dans une même foi, enfants d'un même Père qui veille sur chacun et attend de leur ouvrir ses bras.

Nous sortons de Dieu, nous dit le catéchisme, et nous y reviendrons : la vie sur terre est un pèlerinage, avec ses joies et ses fatigues, ses jours de soleil et de pluie. Nos occupations nous en font souvent perdre le souvenir, et il n'est rien de meilleur pour vivre de cette réalité que les jours de retraite. Qu'elle soit spirituelle à tout âge, ou professionnelle, la retraite est un retour aux vérités essentielles : quelle est notre fin ?



Confection de cierges pascals avec des pensionnaires du Brémien

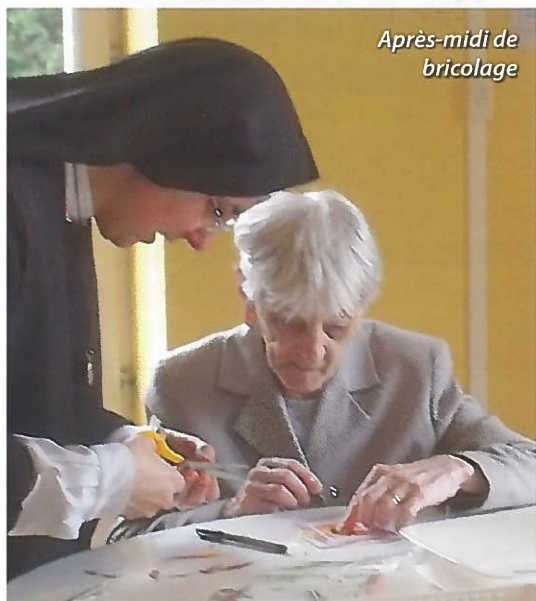
L'euthanasie arrache aux âmes ces instants de paix, les livre pieds et poings liés à l'horreur d'une mort cruelle, non préparée, non acceptée, et qui vient inéluctablement briser ce qu'on croyait éternel. Et l'on découvre que ce n'était qu'un moment bien court, après lequel l'éternité s'ouvre sur ce qu'on se sera préparé ! L'euthanasie fait perdre le bénéfice de la vie et celui de la mort.

Voyons par contre une mort chrétienne : c'est le retour à la maison, comme le disait sainte Thérèse d'Avila : « Jésus, il est temps de nous voir ! » C'est l'offrande à Dieu d'une gerbe de bonnes actions, de mérites, amassés le long d'une vie pieuse ou dans les derniers jours fervents d'une existence plus malmenée. Et les sœurs qui ont vu ces départs dans un sourire, dans un dernier acte de confiance, ne peuvent plus l'oublier. Au Brémien comme à Weihungszell, on a des histoires édifiantes à raconter, telle conversion d'un pensionnaire attiré par la paix des autres, telle dame qui loue Dieu dans ses infirmités, telle âme rajeunie au contact de la messe quotidienne...

C'est l'apostolat principal des sœurs en ces maisons : elles entourent nos aînés, les visitent et les écoutent, les aident à prier. Elles leur offrent un bras disponible pour les conduire à la chapelle, ou s'occupent de les y amener en fauteuil roulant, pour la Messe ou le chapelet. Elles agrémentent les journées, parfois longues, par une lecture ou la présentation d'un film édifiant. Elles soutiennent leur foi et les animent à offrir leurs croix corporelles ou morales en union avec le divin Crucifié, pour sauver les âmes, les leurs, celles de leurs proches, celles qu'on leur indiquera...



Promenade à la maison de retraite de Weihungszell



Après-midi de bricolage

Des activités en relation avec les capacités de chacun leur permettent de rendre service : ce sera la confection des crèches, des tapis ornementaux pour la procession de la Fête-Dieu, voire du cierge pascal de la chapelle. L'on a aussi

réuni les bonnes voix en chorale pour chanter les cantiques lors des cérémonies.

Quand viennent les dernières heures sur terre pour l'un d'eux, les pensionnaires l'entourent de leurs prières, les sœurs se relaient à son chevet tandis que l'aumônier lui administre l'extrême-onction et le viatique. Ainsi accompagnée de tous, l'âme va à la rencontre de son Créateur et Rédempteur en grande paix. Elle sait que les suffrages après son décès ne lui manqueront pas. L'on viendra prier sur sa tombe: elle ne sera pas oubliée, à l'antinomie de l'incinération, qui réduit en cendres le corps comme le souvenir de la personne défunte.

Les travaux du bâtiment conventuel au noviciat de Ruffec-le-Château continuent à bonne allure: il serait bon que le toit soit fini avant l'hiver. La charpente est en place, les tuiles attendent leur tour. Merci de la générosité avec laquelle vous nous avez aidés dans ces travaux onéreux. Ils ne sont pas achevés, puisqu'il reste ensuite la réfection intérieure, moins impressionnante à la vue, mais plus délicate.

Le noviciat de Ruffec s'est étoffé avec l'entrée de deux postulantes le 14 septembre. D'autres jeunes filles étudient leur vocation. Votre prière leur est précieuse.



Les Sœurs



*Notre-Dame de Compassion,
Priez pour nous*

SI VOUS DESIREZ AIDER LES SŒURS,
vous pouvez envoyer votre correspondance aux :

Sœurs de la Fraternité Saint-Pie X

Abbaye Saint-Michel

7, allée du Château

F - 36290 SAINT MICHEL EN BRENNE

Les chèques bancaires et postaux sont à libeller à l'ordre des
Sœurs de la Fraternité Saint-Pie X.